

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIKUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de son GROUPE REGIONAL DE ROANNE

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

T A R I F

	1984
Abonnement France	105 F
Membre scolaire	50 F
Abonnement Etranger	140 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	12 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98 H** ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIETE LINNEENNE DE LYON.

**DEUX NOUVELLES ANISOPLIA SERVILLE DU « GROUPE SEGETUM »
(COL. SCARABAEOIDEA)**

par Jacques BARAUD.

Two new *Anisoplia* Serville in the « segetum group »

Résumé. — Description d'*Anisoplia naviauxi*, nouvelle espèce provenant d'Irak et appartenant au « groupe *segetum* », ainsi que d'une nouvelle natio d'*Anisoplia segetum* (Herbst) de l'île de Rhodes, rapportée à la sous-espèce *velutina* Erichson.

Summary. — *Anisoplia naviauxi*, a new species from Iraq is described ; it is a part of the « *segetum group* ». *Anisoplia segetum* (Herbst) ssp. *velutina* Erichson nat. *rhodiensis* nov. is also described for samples from Rhode island.

Notre ami R. NAVIAUX a récolté, au cours d'un voyage en Irak, une série d'*Anisoplia* Serville dont il nous a confié l'étude ; celle-ci a révélé qu'il s'agit d'une nouvelle espèce, appartenant au « groupe *segetum* (Herbst) ». Rappelons que les espèces de ce groupe se reconnaissent à deux caractères essentiels : d'abord la présence, chez les deux sexes, d'une série de gros poils spiniformes tout le long du bord épipleural des élytres ; ensuite la forme très particulière de l'édéage fortement contourné en S dans le sens dorso-ventral et avec des paramères très dissymétriques.

J. W. MACHATSCHKE (1961) a proposé une étude des espèces de ce groupe, au nombre de dix, auxquelles l'auteur a ajouté une onzième (1971). Ces espèces occupent le Proche-Orient, de l'Asie Mineure à Israël, à l'exception d'une seule, *A. segetum* (Herbst), qui est au contraire largement répandue, de l'Est de la France à la Sibérie occidentale ; elle est scindée en huit sous-espèces.

Ces différentes espèces et sous-espèces diffèrent entre elles par de nombreux caractères, mais ceux-ci ne peuvent être appréciés que par comparaison, et beaucoup nous ont paru assez fluctuants. Seule la forme de l'édéage est bien caractéristique et stable pour chaque taxon.

Anisoplia naviauxi nov. sp.

MALE : long. 11 mm. Tête, pronotum, scutellum et pattes noirs avec un fort reflet métallique vert ; élytres et pygidium brun-rouge ou brun-jaune. Tête, pronotum et scutellum avec une pilosité jaune-orangé dense, dressée ; élytres avec une pilosité blanchâtre, très courte, inclinée vers l'arrière, beaucoup plus épaisse. Pronotum couvert d'une ponctuation fine, nette, très dense, jamais ridée ni confluyente. Milieu avec un sillon longitudinal entier, peu profond ; côtés convergents en avant, droits, les angles antérieurs aigus ; en arrière, droits et parallèles, les angles postérieurs légèrement obtus et à sommet arrondi. Elytres à interstries mal définis, les impairs légèrement surélevés ; ponctuation peu visible dans les rides du tégument ; bord latéral relevé en bourrelet commençant sous le calus huméral et se prolongeant jusqu'à l'apex en s'atténuant. Pygidium avec une ponctuation fortement râpeuse et une pilosité blanche, couchée, assez longue. Le plus grand ongle des tarses antérieurs droit, recourbé à l'apex, atteignant, lorsqu'il est replié, le milieu du troisième article tarsal. Édéage bien particulier, l'apex des paramères beaucoup plus étiré que chez toutes les autres espèces du groupe, sauf chez *A. bidens* Pilleri (voir figure 1).

FEMELLE : pilosité de la tête et du pronotum blanc jaunâtre, moins raide, partiellement couchée ; celle du scutellum très blanche. Pygidium noir avec

une ponctuation à peine râpeuse mais beaucoup plus dense. Elytres entièrement brun-jaune, ou bien brun-rouge avec une tache noire carrée englobant le scutellum ; bourrelet latéral plus épais. Par ailleurs identique au mâle, mis à part les caractères sexuels habituels du genre.

HOLOTYPE ♂ et ALLOTYPE ♀ : Irak, Zawita, 18.V.1975, R. NAVIAUX leg. (coll. J. BARAUD).

PARATYPES : idem (coll. R. NAVIAUX et J. BARAUD). Irak, Atrush, 17.V.1975, R. NAVIAUX leg. (Coll. R. N. et J. B.).

Le « groupe *segetum* » était déjà représenté au Kurdistan par *Anisoplia segetum* (Herbst) ssp. *cordofana* Burmeister, d'ailleurs connue que par un mâle unique. L'espèce décrite ici ne saurait être confondue avec une sous-espèce de *A. segetum*.

Notre Collègue A. THUILLARD nous a soumis une série d'*Anisoplia* récoltée par lui à Faliraki, dans l'île de Rhodes, le 28 mai 1982. Il s'agit d'*Anisoplia segetum* ssp. *velutina* Erichson, comme l'a montré la comparaison de l'édéage

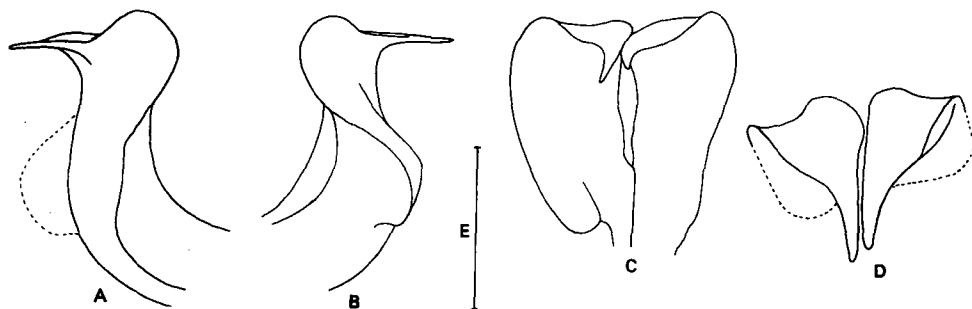


Fig. 1. — *Anisoplia naviauxi* nov., apex des paramères. A. profil du paramère droit ; B. profil du paramère gauche ; C. vue de dessous ; D. vue de dessus ; E. échelle = 1 mm.

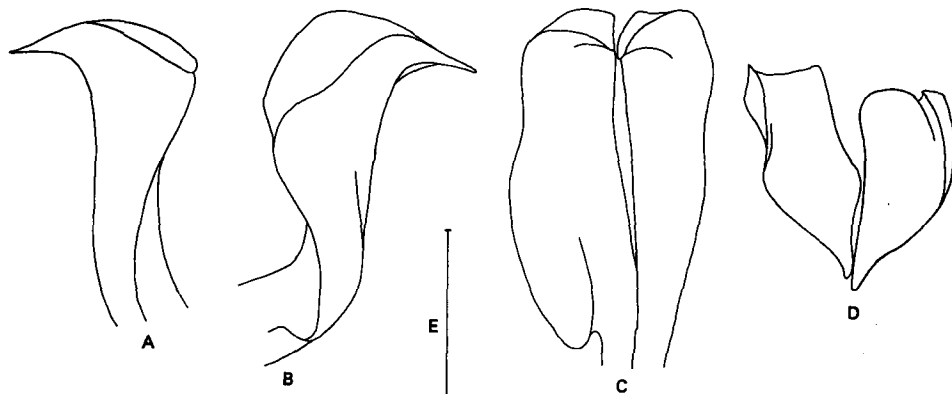


Fig. 2 — *Anisoplia segetum* (Herbst) ssp. *velutina* Er. nat. *rhodiensis* nov. apex des paramères. A. profil du paramère droit ; B. profil du paramère gauche ; C. vue de dessous ; D. vue de dessus ; E. échelle = 1 mm.

(figure 2) avec celui d'exemplaires provenant de Konia (Asie Mineure) déterminés par MACHATSCHKE. Cependant il existe de petites différences : couleur foncière des élytres brun-jaune pâle et non brun-rouge plus ou moins obscurci ; ponctuation du pronotum moins dense ; pilosité élytrale plus longue et plus dense, inclinée vers l'arrière. Ces différences ne semblent pas de nature à justifier une sous-espèce particulière, bien que MACHATSCHKE, dans sa révision, ne signale la sous-espèce *velutina* que dans la moitié Nord de l'Asie Mineure.

Pour ces raisons, et en fonction de leur insularité, nous considérons que les exemplaires de l'île de Rhodes constituent un isolat que nous nommerons : *Anisoplia segetum* (Herbst) ssp. *velutina* Erichson natio *rhodiensis* nov.

HOLOTYPE ♂, ALLOTYPE ♀ et PARATYPES : Ile de Rhodes, Faliraki, 28.V.1982, A. THUILLARD leg. (coll. J. BARAUD, paratypes également in coll. A. THUILLARD).

Nous remercions bien cordialement nos deux collègues pour nous avoir fourni la matière de cette étude et pour nous avoir généreusement offert une partie de leur matériel.

111, rue Dubourdiou, 33800 Bordeaux.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- MACHATSCHKE J. W., 1961. — Revision des Genus *Anisoplia* Serville (1825) *Beitr. z. Entom.*, 11, 613-655.
MACHATSCHKE J. W., 1971. — Eine neue *Anisoplia* aus der Verwandtschaft der *Anisoplia mulleri* Pilleri. *Reichenbachia*, 13, 293-295.

CONTRIBUTION A L'ETUDE DE LA FLORE DE LA REGION LYONNAISE

par Gilles DUTARTRE.

A contribution to the study of the flora in the Lyon Region

Résumé. — Dans la présente contribution, l'auteur cite de nouvelles localités pour des plantes rares ou disséminées dans la région lyonnaise.

Abstract. — In this article, the author gives new localities of plants which are rare or scattered in the Lyon region.

Cette deuxième contribution à l'étude de la flore de la région lyonnaise concerne essentiellement des récoltes effectuées entre 1979 et 1983. Elle a pour but d'actualiser la floristique de cette région.

Ranunculus lingua L. — Très abondante en aval de la lône du Grand Gravier au sud du camp militaire de La Valbonne (Ain).

Barbarea verna (Miller) Ascherson. — Plante commune dans la région, probablement souvent confondue avec *Barbarea vulgaris* R. Br. ; rochers granitiques au-dessus du chemin des mines au nord de Vienne (Isère).

Vicia lathyroides L. — Espèce d'origine méditerranéenne, silicicole, assez commune sur les rochers granitiques ; vallon du Garon (Rhône)... Dans la région les feuilles sont très hétérophylles, les feuilles inférieures présentent des folioles largement obovées-obcunéiformes. A la maturité les rameaux s'allongent et portent des feuilles à folioles beaucoup plus étroites. Le développement des vrilles est en relation étroite avec le contact que celles-ci ont avec les plantes du voisinage. Dans les pelouses les échantillons possèdent quelques vrilles alors que sur les replats caillouteux, la plupart des échantillons sont dépourvus de